L'OLIVIER





L'OLIVIER

J'ai vu naître le monde ; De toute éternité, déjà, j'étais pensé. Ce n'est pas le hasard d'un acide aminé Si j'ai grandi, ancré sur les flancs de ce mont, Depuis lors, par l'homme, baptisé de mon nom, Trônant sur l'horizon qu'une eau salée inonde.

J'ai vu grandir le monde;

Les eaux ont bouillonné, et soudain reculé Laissant surgir des terres, alors insoupçonnées. Des êtres y ont pris corps et s'y sont reproduits S'enivrant des fureurs arrachées à la nuit Hurlant, se déchirant, en d'infernales rondes.

J'ai vu souffrir le monde;

De guerres intestines, de soifs de pouvoir D'énergies investies pour se couvrir de gloire Une foule conquise à adorer des veaux Se délectant déjà de trucider l'agneau Occultant que le sang en souillera leur onde.

J'ai vu aimer le monde;

Ce soir de pleine lune, du plus profond de l'être Des sanglots convulsifs, en appelant au Maître Et ce gouffre d'amour, se retournant vers l'homme Irriguant mon écorce de sel et de sérum Voulant toujours aimer, quand la misère gronde.

J'ai abrité le monde ;

Ce soir de pleine lune, calé sur mes racines, Se vidant de son sang jusque par ses narines, Exhortant à veiller, à ses pensées s'unir... Son âme est triste à en mourir... Ce soir, ma destinée, tout me paraît immonde.

Je veux aimer le monde;

Pour le sang de ce juste qui a nourri mon âme Pour l'amour qu'il répand partout comme une manne Ne plus donner de fruits que pour combler de joie. Mon huile parfumée, la douleur contiendra Et cela si longtemps que tournera le monde.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 28-11-2014 : https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Guerry Christian (czerny31)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : <u>L'Olivier sur DPP</u>